

texte de max

exposé fait par Max
au stage de Rennes
le 14 juillet.

Introduction

Nous avons assisté dans la dernière période à une série de luttes de type totalement différent, dont l'analyse globale doit nous permettre d'ajuster ou de modifier notre intervention dans le mouvement ouvrier. Il faut aussi préciser que ces luttes se sont déroulées dans un contexte politique déterminé et que notre analyse visant le futur, doit tenir compte de l'évolution probable de cette situation qui sera dominée à la rentrée par un élément nouveau relativement considérable – le programme commun PC-PS – que nous n'avons pas encore suffisamment étudié.

Caractéristiques des luttes

Nous pouvons grosso-modo classer les différents types de luttes en trois grandes catégories :

- a) celles qui se sont déroulées dans les bastions de la classe ouvrière,
- b) dans les entreprises nouvelles,
- c) les journées nationales d'action.

I – Dans la première catégorie, qui a en fait sonné le glas de la politique de concertation et d'intégration des syndicats mise en place par Chaban au travers des contrats de progrès, nous pouvons classer celles des « bastions » dans lesquels avaient été signés de « bons contrats » – Renault, SNCF, RATP, etc...

Ces grèves ont été rapidement et brutalement cassées par les syndicats en particulier par la CGT.

Les raisons de cette attitude de la CGT ont été largement développées dans l'organisation et sont donc en principe parfaitement connues. Je me contenterai donc de les rappeler brièvement :

a) Elles ont été cessées parce que la CGT ayant apposé sa signature au bas d'un contrat tient absolument qu'il soit respecté car elle se doit de faire la démonstration qu'elle est une organisation sérieuse capable de faire respecter sa signature au moins par ceux au nom de qui elle a en principe signé. C'est la condition pour qu'elle apparaisse aux yeux de la bourgeoisie et de ses partenaires de « l'Union de la Gauche » comme l'organisation qui dirige effectivement la classe ouvrière. C'était la condition pour qu'elle demeure un interlocuteur de poids dans la situation politique actuelle.

b) Il lui était aussi nécessaire de casser ces luttes parce que l'impact que rencontre ces entreprises sur l'ensemble de la classe ouvrière, risquait de provoquer un élargissement du mouvement de grève dans une période où la

combativité des travailleurs est très grande. Or toute généralisation des luttes remet en cause la stratégie du PC de conquête du pouvoir par la voie parlementaire qui nécessite un calme social relatif. Ne sont tolérés que les mouvements nécessaires pour justifier sa présence à la tête de la classe ouvrière.

c) Autre raison du passage de ces luttes, c'est l'existence à la gauche du PC d'un nombre relativement important de groupes révolutionnaires toujours à l'affût des possibilités de faire mûrir la crise par des perspectives qui rencontrent un écho d'autant plus grand que les luttes sont plus nombreuses et plus dures. Les risques de débordement à gauche sont trop importants pour que les stalinien les prennent à la légère.

d) Il lui a été possible de casser ces luttes dans ces « bastions » qu'elle a modelés et qu'elle domine depuis de longues années parce qu'elle sait à l'expérience que même si dans la première période elle y perd des plumes elle a la possibilité tôt ou tard de reconquérir ses pertes.

e) Il nous est enfin permis de penser que la perspective d'élections anticipées, lui laissait croire qu'elle n'aurait pas à tenir cette politique sur une longue période car il est évident que ce petit jeu ne pouvait se poursuivre très longtemps sans lui faire courir de gros risques y compris sur le plan électoral.

Toutes ces raisons ont déjà été expliquées et je ne m'étendrai pas. Mais il faut tenir compte d'un autre aspect du problème qu'il ne nous faudra pas perdre de vue lorsque nous essaierons de déterminer qu'elle sera l'attitude de la CGT vis-à-vis des luttes à la rentrée.

Le PC et la CGT n'ont pas toujours eu cette attitude. Bien que la ligne électoraliste date de 1934-1935, cet électoralisme a été pendant toute une période appuyé sur des luttes ouvrières quelquefois très violentes.

En fait c'est l'analyse faite par les stalinien de la période ultra-gauche qui a suivi l'éviction des ministres communistes en 1947, qui a marqué un tournant brutal en la matière.

Les grèves dures et violentes, bien que localisées, qui avaient marqué les années 50, les actions contre la guerre de Corée de même que les débrayages loupés sur la guerre d'Indochine première version, leur avaient coûté très cher.

L'arrestation des dirigeants du PC et de la CGT, le licenciement d'un grand nombre de militants des entre-